



Manuel René : Né le 18-02-1899 au Juch ; 1928, prêtre, vicaire à Briec ; 1949, vicaire à Lanriec ; 1958, recteur de Saint-Evarzec ; 1962, aumônier de l'hôpital Ponchelet ; 1967, recteur de Lanneufret ; 1970, se retire à Roz-Avel puis au Clos à Douarnenez ; décédé le 22-09-1981.

Étude : *Quimper et Léon*, 1981 p. 408.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean-Marie Guéguiniat aux obsèques de M. Manuel, au Juch, le jeudi 24 septembre. (dans la ligne des textes proclamés : Lamentations 3/17-26 ; St Jean 14, 1-6).

La première lecture nous a mis en présence d'un homme partagé entre l'inquiétude et la sérénité, comme apparaissait l'être le Père Manuel, et comme nous avons sans doute conscience de l'être. « La paix a déserté mon âme ! Et j'ai dit : toute mon assurance, a disparu... Revenir sur la misère c'est de l'amertume et du poison ! Sans trêve mon âme y revient, et je la sens défaillir... » A certains moments, le Père Manuel portait sur son visage l'inquiétude qui s'introduit à travers un regard lucide sur les choses de la vie, avec leurs aspects éphémères, instables mouvants et bien souvent déprimants. Il y était encore plus sensible depuis le décès, récent, de sa dernière sœur. Il restait le dernier d'une famille nombreuse... de 14 enfants. Oui, il lui arrivait de partager le réalisme inquiet de cet homme du Livre des Lamentations...

Mais comme cet homme, le Père Manuel était soutenu et imprégné par une foi vigoureuse et sereine, qui gardait le dessus. Il savait qu'il pouvait s'appuyer sur un Autre, un Autre qui ne se dérobe pas : « Mais voici que je me rappelle en mon cœur ce qui fait mon espérance : les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées... elles se renouvellent chaque matin car sa fidélité est inlassable. Je me dis : « Le Seigneur es mon Partage, c'est pourquoi j'espère en lui.- C'est une bonne chose d'attendre en silence le secours du Seigneur. » On croirait entendre la voix du Père Manuel parlant avec sa foi et son cœur pour nous donner un dernier encouragement...

Et quand il voyait les uns partir après les autres, ceux de sa famille et d'autres, la foi et l'espérance éclairaient les chagrins et les inquiétudes. Il est mort après sa promenade au jardin et à l'heure où il devait descendre célébrer la messe à 15 h 30, en lisant le Journal « La Croix » Depuis longtemps, depuis toujours il s'était préparé à cette heure ; plus exactement Dieu depuis toujours l'avait préparé à cette heure, à cette rencontre, en nourrissant jour après jour sa foi sereine en Jésus-Christ. « Jésus disait à ses disciples (au nombre desquels le Père Manuel, et nous-mêmes) : Ne soyez pas bouleversés, vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi... Je pars vous préparer une place... Je reviendrai vous prendre avec moi et là où je suis, vous y serez-vous aussi... Je suis le Chemin... »

Père Manuel, merci d'avoir vécu de manière à nous montrer un peu le chemin.

*Quimper et Léon*, 1981, p. 408.